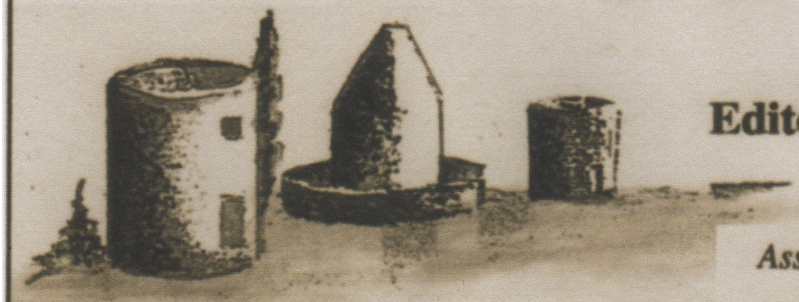


La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.PRO.MI.CA.V.

Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage

N° 28 – 4ème trimestre 2014

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

Depuis un an une équipe d'une dizaine de membres de l'association a longuement, patiemment, méticuleusement œuvré au recensement, à la photographie, au commentaire, à l'organisation, à la correction, au traitement informatique et au gravage sur CD de ce que nous avons nommé « **Les Curiosité de Calvisson** ».

Au terme de l'été nous avons pu, à l'occasion de la fête des associations proposer le CD sur lequel nous trouvons l'ensemble des « Curiosités » mais aussi le contenu de l'opuscule que nous avons élaboré voici 2 ou 3 ans sur les Capitelles de Calvisson.

Une nouvelle fois je voudrais remercier cette équipe qui s'est mobilisée dans la durée. La dernière conférence sur le thème des « Curiosités », présentée par André CABANIS a permis de rassembler une quarantaine de participants à la Médiathèque.

Prochainement, ainsi que nous l'avions annoncé, **nous rencontrerons le Maire, André SAUZEDE**, pour lui remettre gracieusement un CD des « Curiosités de Calvisson » avec le souhait que ce travail puisse être intégré au **Plan Local d'Urbanisme (PLU)** afin de pouvoir aider aux choix de la Commune en terme de projet d'urbanisation ou de permis de construire.

Le mercredi 15 Octobre nous tiendrons notre Assemblée Générale.

Alors qu'habituellement elle se déroulait en début d'année, nous avons dû l'avancer de plusieurs mois, à la demande de la Commune qui souhaite avoir le planning de nos activités 2015 pour le début novembre. Ceci afin d'établir un document récapitulatif de toutes les activités de toutes les associations pour l'année 2015. Espérons que nous pourrons ainsi éviter que plusieurs manifestations ne se chevauchent.

La prochaine conférence que nous vous proposons est celle de Francis WILLM le vendredi 17 octobre prochain à 18H à la Médiathèque, le thème en est :

« Le ciel peut-il nous tomber sur la tête ? Météorites, comètes et autres astéroïdes »
Comme à l'accoutumée elle est ouverte à tous.

Comme vous le savez, notre association est en deuil depuis la disparition de notre ancien secrétaire, cofondateur de l'APROMICAV, Henri AYGLOON qui était très attaché à son village de cœur, Calvisson.

Rendons hommage à l'ami disparu en poursuivant avec son souvenir à nos côtés.

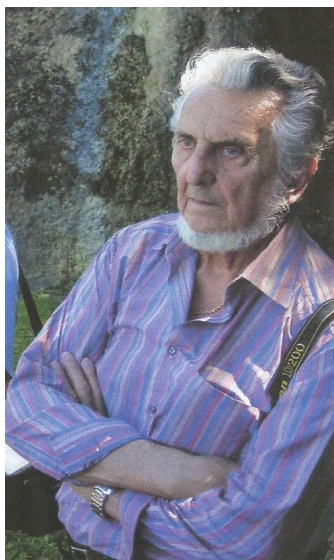
Bon automne à toutes et à tous. C'est avec plaisir que nous vous accueillons à l'occasion de nos manifestations qui sont toujours gratuites et ouvertes à tous.

Le Président : Alain AVESQUE

NB : Le CD des « **Curiosités de Calvisson** » est en vente au prix de 5€ (2€ pour les adhérents) auprès de notre trésorière, Line LIOURE.

Vie Associative

Nécrologie



Henri AYGLON nous a quitté le 21 juillet et l'APROMICAV est en deuil. Membre fondateur de notre association, pendant plus de trente ans il nous a apporté son dynamisme, ses compétences et sa gentillesse. Très attaché à son village, ses obsèques ont été suivies par de nombreux Calvissonnais.

Nous retranscrivons ci-dessous le discours que Jean-Claude ALBERT, Président fondateur de l'APROMICAV, a prononcé au cimetière, discours qui résume bien l'homme, l'artiste et l'ami qu'était Henri. A Simone, Didier, ainsi qu'à toute sa famille, nos sincères condoléances.

« Henri, notre ami, notre frère, est parti rejoindre le paradis des poètes, des photographes, des peintres, de ces êtres plus sensibles que tout un chacun à l'infinie beauté des mouvements, des lumières, des harmonies qui nous environnent.

Nous avons partagé, nous avons cultivé cinquante ans d'amitié. Mille souvenirs communs, en ce moment de deuil et de recueillement, resurgissent dans mon esprit : ces discussions sans fin des années 65-70 quand nous étions étudiants. Il était un peu notre grand frère. Je songe à nos soirées de passions, vives et embrumées, durant la fêria de Nîmes : en une image, son regard d'artiste nous donnait à revivre les subtiles faenas de tel ou tel maestro. Je pense aussi à nos randonnées dans cette garrigue constellée de capitelles, qu'il connaissait si bien, à nos veillées nocturnes et nos expositions à Calvisson, avec l'APROMICAV dont il fut un membre fondateur actif. J'y ajouterai sa fidélité sans failles à la Confrérie de la cartagène que vient d'évoquer Jacky.

Henri aimait profondément la capitale de la Vaunage, son pays, sa culture, son terroir. Et Calvisson le lui rendait bien.

Un jour de mai 1985 j'ai présenté Henri à Philippe Lamour qui présidait une association chargée de réhabiliter la Voie Domitienne, ancienne voie romaine. Le contact fut chaleureux, le déclic immédiat. Henri devint témoin privilégié et photographe attiré de cette aventure historique que nous avons, lui et moi, des années durant, accompagnée, avec d'autres. Il illustra, par la suite, et de magnifique manière, nombre d'ouvrages consacrés au patrimoine du Languedoc, sa terre d'attache.

Henri était tout à la fois un artiste, un passionné qui avait le culte de l'amitié, un homme chaleureux qui aimait la vie. Son regard malicieux et bienveillant le disait. Ce regard, nous l'avons tous en mémoire, nous ne pouvons pas l'oublier.

Simone, Didier, vous tous membres de sa famille, vous ses amis, vous ses proches, au moment où nous allons nous séparer de Henri, je voudrais simplement vous dire mais vous le savez déjà : les artistes ne meurent jamais. »

Jean-Claude ALBERT (24 juillet 2014)

Conférence d'André CABANIS : Les curiosités de Calvisson

Comme cela avait été demandé par de nombreux Calvissonnais, devant une quarantaine de personnes, André a repris à la Médiathèque le vendredi 12 septembre son exposé sur les curiosités de Calvisson.

A la suite de cette conférence, on peut se procurer auprès de l'APROMICAV un CD ROM de plus de 200 photos illustrant la plupart des lieux remarquables de notre village.

Prix public : 5 € - Pour les adhérents : 2 €

Quand l'humour s'unit au talent...

Au milieu d'un dîner bien arrosé, un invité assommant se vante auprès de Marcel Aymé :

Moi, monsieur, je me suis fait tout seul ! L'auteur rétorque :

- Ah, monsieur, vous déchargez Dieu d'une grande responsabilité.

Au restaurant, Alphonse Allais examine avec soin la carte et le menu, puis finit par commander :

- Donnez-moi, pour commencer, une faute d'orthographe.

Le garçon, imperturbable, répond :

- Il n'y en a pas, monsieur Allais.

- Alors, dans ce cas, pourquoi les mettez-vous sur le menu ?

- N'est-ce pas un choix étrange, madame Agatha Christie, pour une romancière, d'avoir épousé un spécialiste des fouilles en Orient ?

Au contraire ! Épousez un archéologue ! C'est le seul qui vous regardera avec de plus en plus d'intérêt, au fur et à mesure que vous vieillirez !

Ce n'est pas pour rien que Rossini laissera son nom à une fameuse recette de tournedos.

A l'issue d'un repas trop frugal, il s'entend dire par son hôte :

- Maître, j'espère que vous nous ferez bientôt l'honneur de dîner à nouveau ici.

- Mais bien sûr ! Tout de suite si vous voulez...

Isadora Duncan admirait sans réserve Bernard Shaw et lui murmura un jour :

- Quel miracle ce serait d'avoir un enfant ensemble. Imaginez qu'il est ma beauté et votre intelligence !

- Oui... mais... supposez que ce soit le contraire...

Un jour d'inauguration devant Guernica, un touriste allemand apostrophe Picasso :

- C'est vous qui avez fait ça ?

- Non ! C'est vous !

On s'interrogeait sur l'âge exact d'une illustre sociétaire du Français.

- Cinquante ans ? Avança quelqu'un.

- Plus les matinées, précisa Robert Hirsch.

Une suffragette interrompit un jour Churchill au milieu d'un discours pour lui lancer :

- Si j'étais votre épouse, je mettrais du poison dans votre thé.

- Hé bien, moi, madame, si j'étais votre mari, je le boirais !

Anne Catherine de Ligneville, encore très belle veuve d'Helvetius, ayant vainement attendu Benjamin Franklin, l'accueille ainsi à sa visite suivante, un peu piquée :

- N'auriez-vous pas oublié notre rendez-vous ?

- Certes non, madame ! J'attendais simplement que les nuits fussent plus longues...

- Monsieur Guitry, comment voyez-vous la vie amoureuse ?

- C'est très simple : on se veut et on s'enlace puis on se lasse et on s'en veut...

Pour finir ce mot d'Alexandre Dumas.

- "J'aime mieux les méchants que les imbéciles, car parfois ils se reposent".

La Boule de la Vaunage Calvisson

Rencontre avec le Président Giovanni CISCAR et le vice-président Jean-Luc TEMPIER.

Création de l'association : En 1996, deux associations ont fusionné, l'une, « La boule calvissonnaise » présidée par Bernard BARLAGUET, l'autre, « La boule du Coucou » présidée par Jean-Luc TEMPIER. C'est ainsi qu'est née « La boule de la Vaunage Calvisson » dont le premier président fut Jean-Luc TEMPIER auquel a succédé Yvon SANDRI puis Michel COTISSON. Giovanni CISCAR a été élu en 2012.

Le Bureau de l'association : Président : Giovanni CISCAR, vice-président Jean-Luc TEMPIER, trésorier Romain LEFLOUR, vice-trésorier Gilbert ENOUARD, secrétaire GÉRÔME LAFONT, vice-secrétaire Thierry BENOIT.

Le siège de l'association : Il est situé au Café des Sports.

Le fonctionnement de l'association : En début d'année les adhérents se retrouvent autour de la galette des rois arrosée par la cartagène de la confrérie. C'est l'occasion de renouveler les licences (40€ adhésion comprise) et les cartes de membres (10€ sans prise de licence). Durant l'année, de mars à septembre, un concours est organisé chaque mois, ouvert aux licenciés, soit mixte (femmes et hommes), soit en doublette, soit en triplette, soit au jeu provençal. En 2014 deux concours ont porté les noms de glorieux anciens, Yves ZEZOUIN pour l'un, Pierre et Paul LEVEQUE pour l'autre.

Les vétérans (+ de 60 ans) ont participé à la coupe de France interclubs où ils ont terminé second des éliminatoires du Gard.

Une triplette senior (17 à 60 ans) est vice- championne du Gard en jeu provençal, elle est qualifiée pour les championnats de France. Elle est composée de : Thierry BENOIT, GÉRÔME LAFONT et Philippe PADOVANI.

Le concours le plus important est « Le prix des commerçants de Calvisson » doté de 600€ plus les mises et une consolante de 150€ plus les mises, financé par les commerçants du village. L'association profite de l'occasion pour les remercier chaleureusement.

En fin d'année le repas des sociétaires (adhérents) est offert par l'association. En fait il débute par le petit déjeuner suivi d'un concours de jeu provençal à la mêlée. Après le déjeuner, un concours de pétanque à la mêlée est organisé.

En mars 2013 l'association a accueilli les qualifications pour le championnat du Gard senior de pétanque en triplette. Cette manifestation qui s'est déroulée sur deux jours a permis la venue à Calvisson d'une centaine d'équipes, soit 300 personnes. Dix équipes de Calvisson y ont participé.

Boulodrome (s) : Auparavant, les jeux de boules avaient leur place au centre du village, place du Pont, arènes (Foyer communal). Un premier boulodrome a été réalisé dans le petit parc au sud de l'école maternelle. Pourquoi ???

Souffrant d'un manque de place il a été transféré sur l'emplacement de l'école Roger Leenhardt.

Lors de la construction de l'école il a subi un nouveau « déménagement » vers son emplacement actuel, au sud de la voie verte, en face de l'ancienne gare. Le lieu a été organisé, une buvette a été édifée par la commune et aménagée par les membres du bureau de l'association. Dans les années 2000, la commune y a planté une quarantaine de platanes.

L'un des souhaits de l'association serait de réaménager un jeu de boules autour du griffon de la place, comme auparavant, ce qui serait de nature à redonner vie au centre du village, favoriserait la convivialité et la découverte de la pétanque.

Bien évidemment, le boulodrome reste nécessaire notamment pour les grandes compétitions. Il devrait être prochainement inauguré au nom de « Pierre et Paul LEVEQUE ».

Projets : Il serait souhaitable d'améliorer l'aménagement du boulodrome, des toilettes sont nécessaires y compris pour des personnes en situation de handicap, des bancs et un local technique seraient les bienvenus sans oublier l'éclairage qui permettrait la tenue de compétitions en nocturne.

L'association souhaite organiser une nouvelle compétition qui se nommerait : « Concours de la ville et des commerçants ». Il se déroulerait au centre du village avec une dotation équivalente à un concours national (3000€). Il amènerait sur la commune 500 joueurs par jour durant deux jours ainsi que de nombreux spectateurs intéressés.

Entretien du 21 septembre 2014 avec **Alain AVESQUE**

Quelques plaisants exemples de l'emploi du passé simple

Non ! Ce n'était pas chose évidente que cette conversation toute en langue morte. Et pourtant je la **tins**.

Hier, nous achetâmes le DVD d'un spectacle de Félicien Marceau et, tout de suite, nous le **mimes**.

Comment ? Vous avez mis à la casse votre vieille voiture ? C'est bien dommage ! Tiens ! Vous souvient-il qu'un jour vous me la **passâtes** ?

Bien que vous ayez laissé passer votre chance de cesser d'être une prostituée, un jour, vous le **pûtes**.

Merlin n'était qu'un simple mortel jusqu'à ce qu'enchanteur il **devint**.

Deux vieux acteurs hollywoodiens discutent :

- Te rappelles-tu notre premier film...ce western dans lequel nous jouions des indiens ?
- Oh oui ! Et je sais que nous nous y **plûmes**.

Vous saviez que ce manteau était tout pelé...alors pourquoi le **mîtes**-vous pour la réception d'hier soir.

C'est dans ce tonneau que notre vin vieux **fut**.

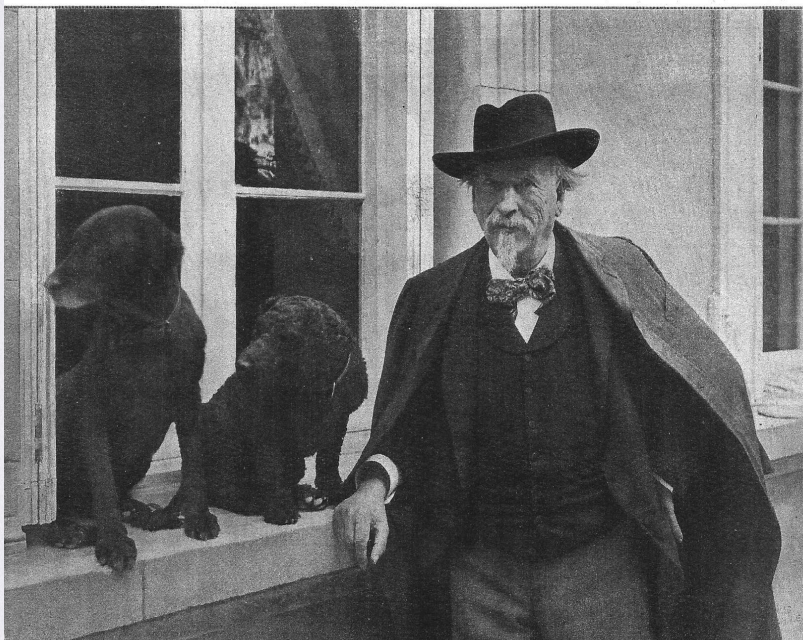
Frédéric MISTRAL

A l'occasion du centenaire de sa mort
voici deux articles parus en 1909 dans la revue "L'ILLUSTRATION"

Cinquantenaire de Mireille (29 mai)

Mistral ! Mireille ! Deux noms qui réunis, évoquent toute la Provence pittoresque, son soleil, son ciel, sa terre, ses beautés typiques, sa poésie locale. En 1859, Frédéric Mistral conquérait d'emblée la célébrité avec son *Miréio*, un poème écrit en provençal, dont les nombreux lecteurs ignorants de cet idiome pouvaient apprécier la valeur, grâce à la traduction française faite par l'auteur lui-même. Le ferme dessein de rénover la littérature provençale l'avait merveilleusement inspiré. Lamartine, à qui cette épopée rustique était dédiée, en saluait l'apparition d'éloges enthousiastes et justifiés.

Depuis lors un demi siècle s'est écoulé, durant lequel la renommée du maître, appuyée sur d'autres œuvres, *Calendan*, *Nerto*, a continué de rayonner au delà de sa petite patrie. Il est donc tout naturel que ses concitoyens et tous les tenants du félibrige, justement fiers de cette renommée, aient voulu célébrer le cinquantenaire d'une date mémorable par des fêtes solennelles inaugurées en ce mois de mai, le dimanche de la Pentecôte, à Maillane même, le village natal de l'illustre poète, que celui-ci n'a jamais cessé d'habiter.



Frédéric Mistral et ses deux inséparables compagnons

Là se trouve la modeste maison où jadis il écrivit Mireille, et, de l'autre côté de la rue, la confortable villa où plus tard il transporta ses pénates. Au dessus de l'entrée, un écusson porte cette devise bien personnelle : "*Lou souleu me fai canta*". On sait avec quelle cordialité Mistral accueille tous les visiteurs, dès le seuil, les joyeux aboiements de ses deux chiens familiers semblent leur souhaiter la bienvenue, et, la main tendue, le maître s'empresse à leur faire les honneurs du logis, du vestibule décoré des bustes de Lamartine et de Gounod, de la salle à manger meublée à la provençale, du cabinet de travail encombré de livres, de tableaux, de bibelots, de souvenirs. Malgré ses soixante-dix-huit ans passés, Mistral, toujours alerte, a conservé sa belle prestance, son humour méridional dont il assaisonne les anecdotes qu'il aime à raconter.

C'est ainsi que la semaine dernière, le poète nous rappelait la genèse de Mireille :

« La renaissance du provençal fut le rêve de ma vie depuis l'âge de quatorze ans. Et voici quelles circonstances m'inspirèrent l'idée de consacrer mon existence à faire



La maison où Mistral écrivit Mireille
à Maillane

revivre notre langue, nos coutumes, les glorieuses traditions de notre beau pays.

J'étais alors collégien, écolier un peu musard qui oubliait peut-être quelquefois le chemin de la classe pour aller rêver dans la campagne, écouter le chant des cigales, de ces cigales dont le refrain monotone et sec va bien aux gris oliviers, aux pins suant la résine en larmes d'or, comme écrivit notre cher Daudet, au vif azur, aux coteaux pierreux de Provence. En somme, un élève un peu indépendant mais pas mauvais.

Or, un jour, notre professeur nous avait donné à faire une composition de français. Je m'étais appliqué le plus possible et je m'attendais à être bien noté. Le jour de la correction des devoirs arrive. Le professeur lit le mien. Il hausse les épaules avec dédain, se tourne vers moi et, avec mépris : Vous écrivez "languitude". Est-ce français cela, "languitude" ? Vous parlez patois, sale Provençal !

Je refoulai mes larmes. Le provençal, c'est la plus belle langue ! Dès lors tous mes efforts tendirent à écrire ma langue natale, à la faire aimer, à la rendre glorieuse, à faire aimer notre pays. L'idée de "Miréio" était née. »

C'est sans sortir de chez lui, dans sa Provence où la gloire est venue le chercher, que Mistral va recevoir les hommages, les ovations de ses compatriotes et de ses admirateurs. Il aura eu le rare privilège de voir infliger en sa faveur un éclatant démenti au proverbe : Nul n'est prophète en son pays

L'apothéose de MISTRAL (5 juin)

Les solennités organisées en l'honneur de Mistral, pour le cinquantenaire de Mireille, ont, pendant deux jours, mis en fête Arles la vieille cité romaine.

Le samedi 29 mai, ce fut l'inauguration officielle du *Muséon Arlaten*, « palais du peuple provençal », suivant l'expression du grand maître du Félibrige, qui a consacré à sa fondation l'argent du prix Nobel. Le dimanche, ce fut, dans une éclatante apothéose, la glorification du poète et de son œuvre. Ayant à son côté Mme Mistral, sa dévouée compagne de plus de trente années, il vit, le voile tombé, se dresser devant lui, comme en un rêve, sa propre statue érigée sur la place du Forum. Autour du haut piédestal de l'effigie sculptée par Théodore Rivière, il vit se presser la foule énorme de ses admirateurs, depuis les plus notables jusqu'aux plus humbles, accourus non seulement de tous les points de la Provence, mais encore de Paris et de l'étranger. Il entendit des orateurs de marque prononcer son éloge, notamment M. J. Charles Roux, M. Granaud, maire d'Arles, M. Melchior de Vogüé, de l'Académie française, M. Georges Lecomte, président de la Société des Gens de Lettres, M. Devoluy capoulié du Félibrige, le prince Cantacuzène', représentant la reine de Roumanie, La comtesse Mathieu de Noailles; il reçut des mains de M. J. Charles Roux les insignes de commandeur de la Légion d'honneur, apportés, au nom du gouvernement, par M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat.



La statue de Mistral

Très ému des louanges et des ovations répétées,

Mistral exprima ses remerciements en quelques mots de provençal, mais ne fit pas de discours; il préféra dire simplement l'invocation superbe du premier chant de *Mireille*.

C'est encore *Mireille* qu'on exalta, l'après-midi, aux arènes, où l'on offrait à vingt mille spectateurs une représentation de l'opéra inspiré du poème célèbre, l'œuvre exquise de Gounod.

En ces journées de liesse populaire, éclairées d'un soleil radieux, vraiment digne de la Provence, égayées de musiques, de chants, de farandoles, pleines des vibrantes manifestations d'un délire d'enthousiasme, Mistral connut toutes les formes de triomphe.

Solution de l'énigme du N° 27

Pour résoudre cette énigme il suffit de lire ce qui est écrit à la ligne précédente. Cette lecture donne la ligne suivante.

1

11> à la ligne précédente il y a : un(1) 1

21> à la ligne précédente il y a : deux(2) 1

1211> ligne précédente : un(1) 2, un(1) 1

111221> ligne préc. : un(1)1, un(1) 2, deux (2) 1

312211> ligne préc. : trois(3) 1, deux(2) 2, un(1) 1

13112221> lig. Préc. : un(1) 3, un(1) 1, deux(2) 2,
deux(2) 1

1113213211> lig. Préc. : un(1) 1, un(1) 3, deux(2) 1,
trois(3) 2, un(1) 1

La ligne suivante est donc : **31131211131221**

Les lignes suivantes : **13211311123113112211,**

11131221133112132113212221 ...etc...

Nouvelle Énigme

Matou-Matheu te propose aujourd'hui de jouer avec le chiffre 7. Voici comment.

Il faut avec 7 chiffres 7 et les symboles mathématiques de base + ; - ; x ; : et les () et [] écrire tous les nombres de 10 à 20 inclus

Par exemple :

» Si nous avions à écrire 9, on pourrait écrire :
 $9 = 77 : 7 - (7 : 7) - (7 : 7)$

» Si nous avions à écrire 50, on pourrait écrire :
 $50 = 7 \times 7 + (7 + 7) : 7 - (7 : 7)$

(Attention à chaque fois tu dois utiliser
7 fois le chiffre 7)

Le Temps de rire

Un Français se promenant dans une forêt ardennaise tombe nez à nez avec deux chasseurs belges. Ces derniers suent sang et eau en tirant un énorme sanglier. Ils profitent de la rencontre pour souffler un peu.

« Belle bête dit le français ». « Un beau mâle en effet » répond fièrement l'un des chasseurs en s'épongeant le front. « Je ne saurais dire combien il pèse une fois, mais il fait pas loin des 180 kg ».

Compatissant devant les deux hommes en nage, le Français leur propose : « Je ne suis pas chasseur, mais il me semble que si vous le tiriez par la tête plutôt que par la queue vous feriez moins d'efforts ».

« Et pourquoi une fois ? » Demande l'un des chasseurs.

Et le Français explique : « Parce qu'en le tirant par la tête, vous seriez dans le sens des poils et il glisserait plus facilement ».

Bien que dubitatifs, les chasseurs décident d'essayer. Et effectivement l'animal glisse sans difficulté sur les feuilles. Ils remercient le français d'un large sourire, le saluent et reprennent leur route.

Au bout de 10 mn l'un des chasseurs dit à son compagnon : « Faut pas dire, mais ces français sont intelligents ».

« Tu as raison répond son compagnon, maintenant c'est beaucoup moins pénible, mais le problème, c'est qu'on s'éloigne de la voiture.... ».

Un fermier texan, en vacances en Australie, rencontre quelques collègues du coin.

« Alors les champs de blé sont-ils aussi grands au Texas ? » Demande un agriculteur australien.

« Oh, les nôtres sont bien cinq fois plus grands ! »

Ils se rendent ensuite chez un éleveur et le Texan enchaîne « Ils sont mignons vos bœufs, mais les nôtres sont deux fois plus gros ! ».

Écœuré par la vantardise de l'Américain, l'Australien le ramène à son hôtel. Sur la route ils croisent un troupeau de kangourous.

« Oh, mais qu'est-ce que c'est que ça ? » Demande le vantard.

« Quoi ? Vous n'avez pas de sauterelles au Texas ? ».

Courtes, comme on les aime...

Un couple de randonneurs à la campagne.

La femme : « Chéri... ce paysage me laisse sans voix ! »

Le mari : « Parfait, nous campons ici ! ».

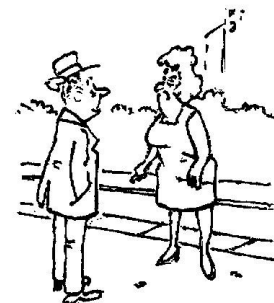
Une patiente à son médecin : « Docteur, cela fait cinq minutes que vous m'avez demandé de tirer la langue et vous ne la regardez même pas ! ».

« C'était juste pour être tranquille pendant que je rédige l'ordonnance ».

« Allô police ! Je viens d'écraser un poulet. Que dois-je faire ? ».

« Et bien, plumez-le et faites le cuire à thermostat 6 ».

« Ah bon ! Et qu'est-ce que je fais de sa moto ? ».



- Votre fils travaille son droit...
Pour être avocat ?

- Non, boxeur.

Adhésion à l'APROMICAV: Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)
à la trésorière : Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON

